



# Pommier



N°07

09/04/2024



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Hélène HANTZBERG  
FREDON Nouvelle-Aquitaine  
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :  
Virginie ROULON  
FREDON Nouvelle-Aquitaine  
virginie.roulon@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					A partir du 10/4
Oïdium					Si symptômes
Chancre à <i>Nectria</i> , botrytis et <i>Monilia laxa</i>					A partir du 10/4
Puceron cendré					Si foyers
Chenilles défoliatrices					
Hoplocampe			Variétés en fleurs		Variétés en fleurs

- **Météorologie** : semaine douce et sèche (à confirmer).
- **Phénologie** : stade E<sub>2</sub> (BBCH 59) à F<sub>2</sub> (BBCH 65) selon les variétés et les secteurs.
- **Période de floraison** : note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque nul en absence de pluie.
- **Oïdium** : risque élevé en parcelles sensibles.
- **Chancre à *Nectria*, botrytis de l'œil, *Monilia laxa*** : risque nul en absence de pluie.
- **Feu bactérien** : phénologie et climat propices aux infections.
- **Puceron cendré** : rare pour le moment, mais à surveiller.
- **Chenilles défoliatrices et zeuzère** : à surveiller.
- **Xylébore** : vol en cours - surveiller les nouvelles attaques en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : premières captures - risque élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65).
- **Prochain BSV** : mardi 16 avril 2024.

## Météorologie

**La semaine dernière, les températures étaient douces : elles se situaient 2 à 3°C au-dessus des normales** (T°C moyenne de 12,5 à 15°C). **Le climat a été venteux et pluvieux.** Les quantités d'eau sont variables selon les secteurs : 11 mm à Poitiers, 22 mm à Niort, 35 mm à Mansle et 38 mm à Secondigny.

**Cette semaine**, les températures devraient progressivement augmenter pour atteindre un pic de chaleur le samedi 13 et le dimanche 14 avril (T°C maximale : 22 à 24°C). En moyenne, les températures devraient se situer **5°C au-dessus des normales** (T°C moyenne de 15°C). A partir du lundi 15 avril, les températures vont chuter et seront proches des normales de saison. Aucun risque de gel n'est annoncé. **Le climat alternera entre nuages et soleil, mais aucune pluie n'est prévue à partir du mercredi 10 avril (à confirmer).**

## Phénologie

<b>Pink Lady Inogo, Zingy Joya, Juliet</b>	F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65)
<b>Granny, Gala Golden Braeburn Clochard</b>	E <sub>2</sub> : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) F : première fleur (BBCH 61) F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65)
<b>Canada Belchard HoneyCrunch</b>	E <sub>2</sub> : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) F : première fleur (BBCH 61)



**Stades phénologiques**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En situations précoces, les premiers pétales commencent à tomber.

**Avec la chaleur actuelle, la phénologie évolue très vite et la pousse est active (sortie d'une à deux feuilles entre le 5 et le 8 avril).**

**Cette semaine, la pollinisation devrait se dérouler dans de bonnes conditions, si les pollinisateurs sont au rendez-vous.**

## Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

# Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

## Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C<sub>3</sub> atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

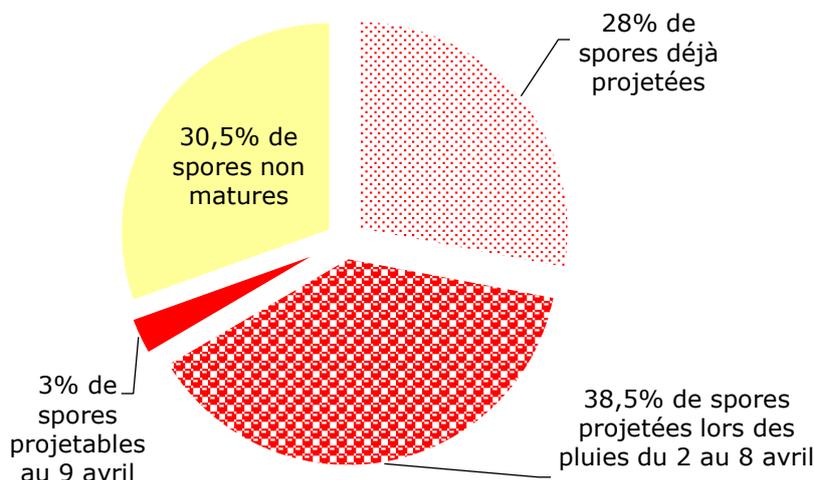
## Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
2 au 8 avril	231	483	9

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **forte projection de spores** lors des pluies enregistrées du mardi 2 au lundi 8 avril.

## Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

### Maturation et projections du modèle Inoki

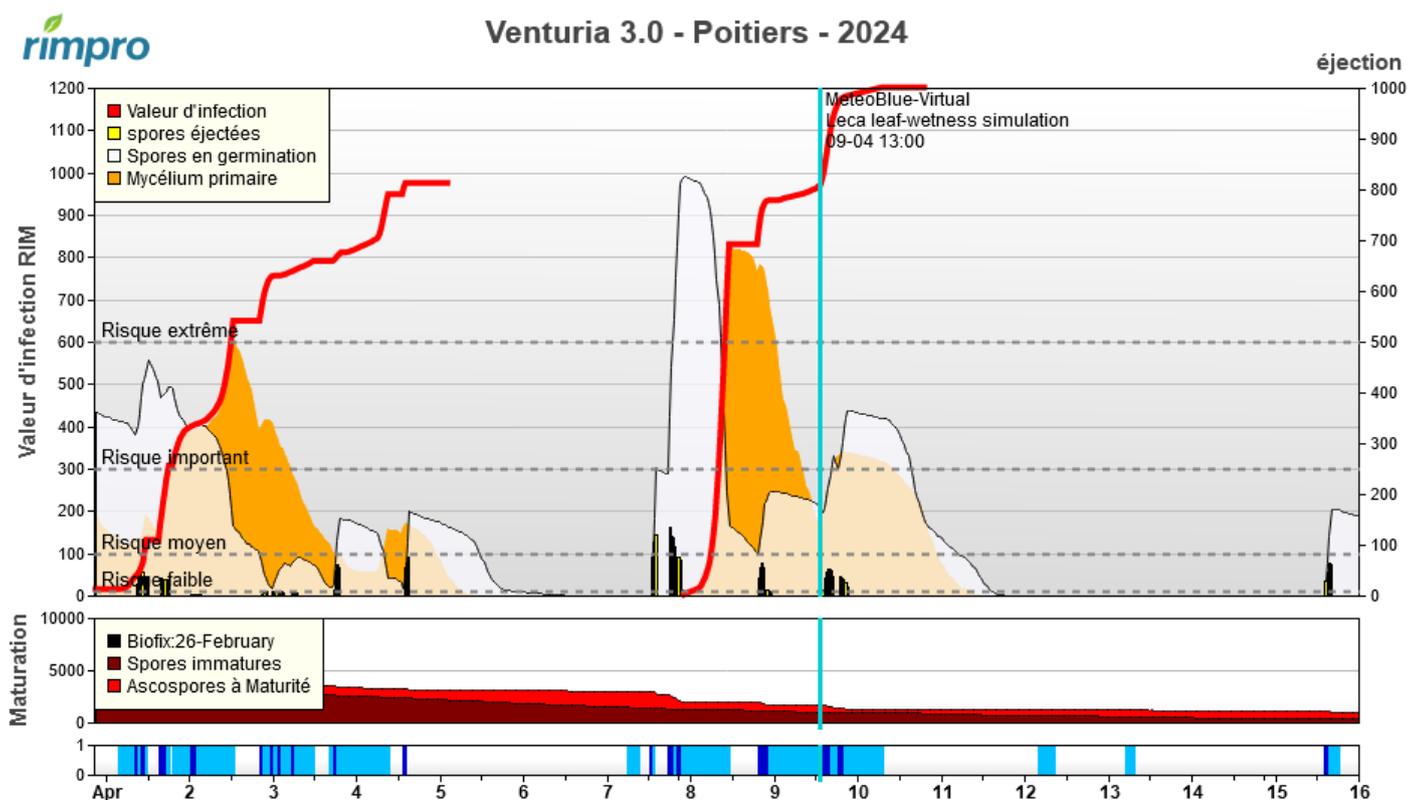
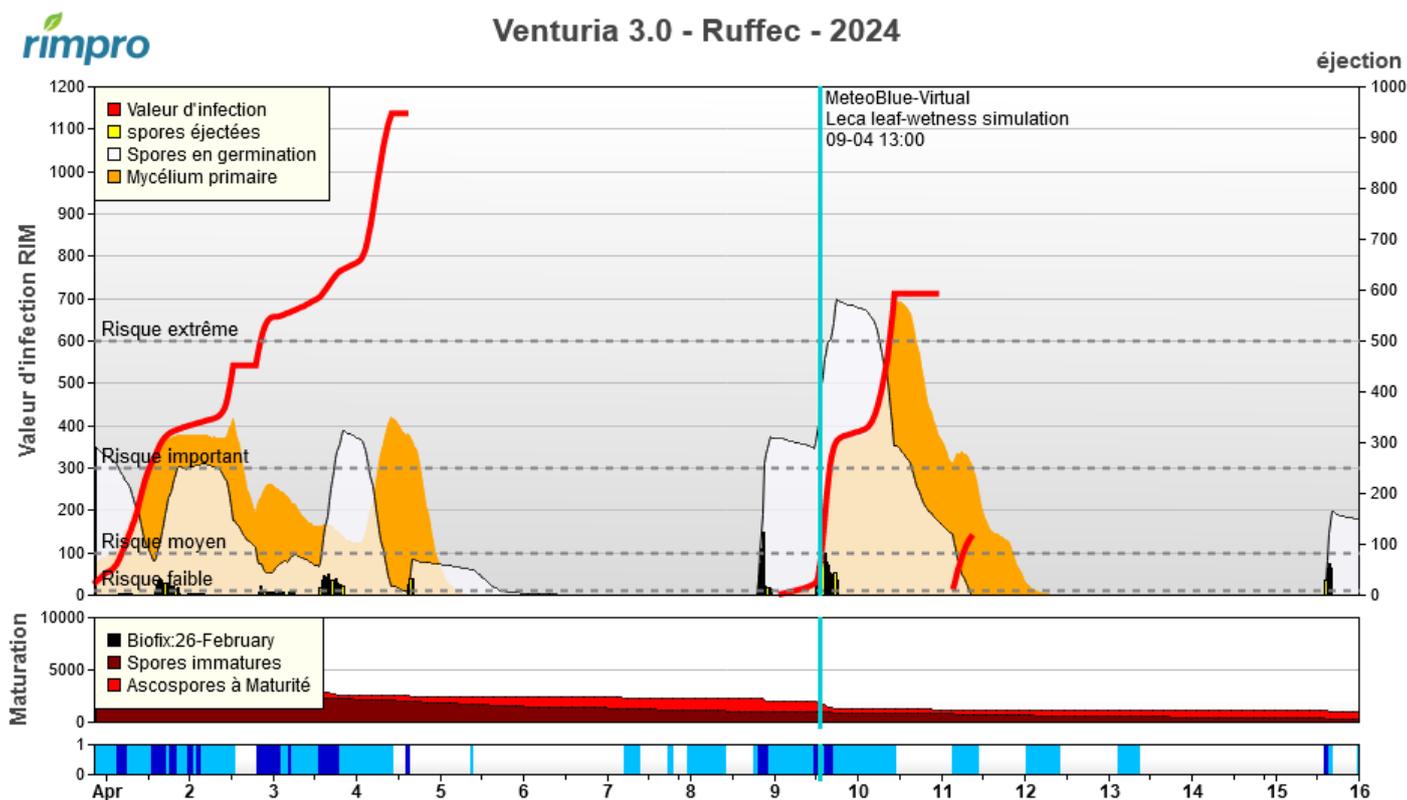


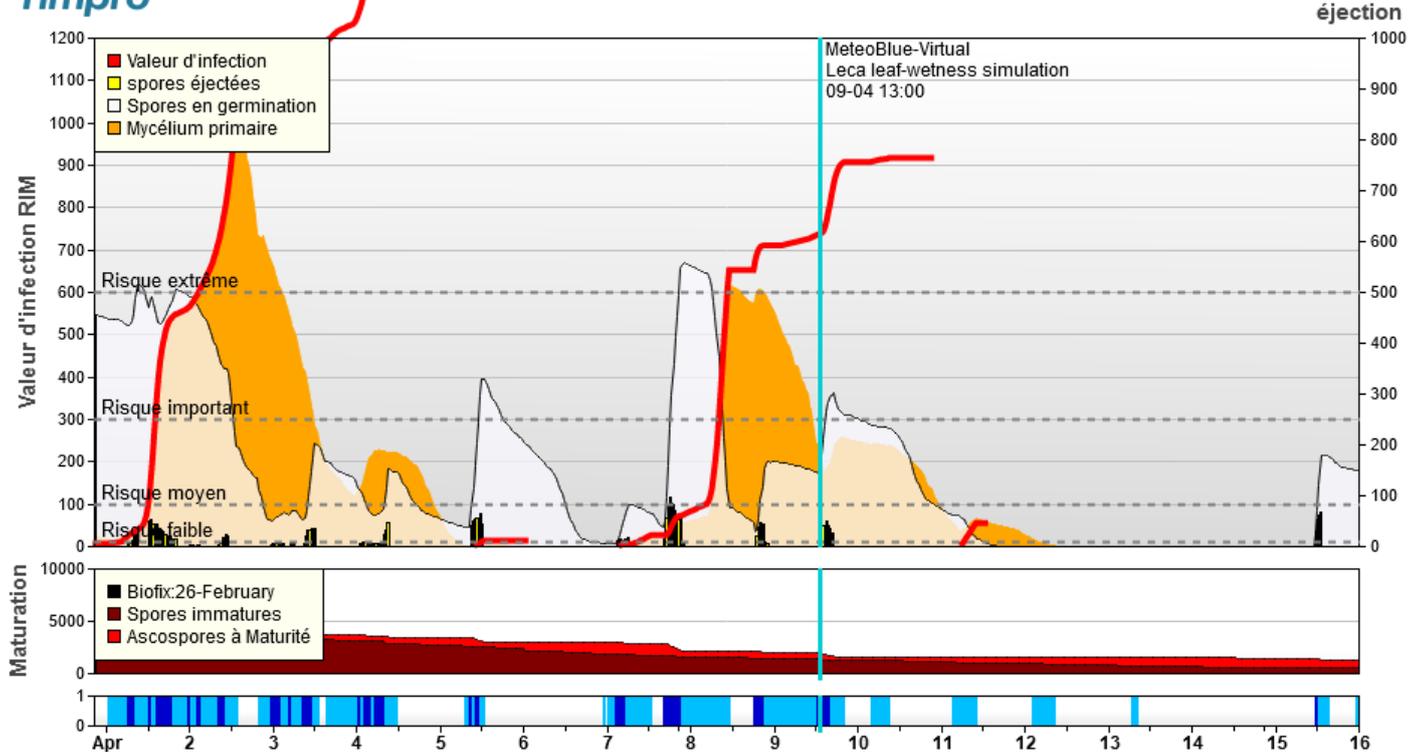
**Le stock projeté lors des pluies du 2 au 8 avril est très élevé : 36 à 41% selon les stations.** En effet, la semaine dernière, le modèle a calculé un **pic de maturité des périthèces : environ 5% de spores mûres par jour**. Ainsi, toutes ces spores mûres ont été libérées à chaque pluie enregistrée la semaine dernière, selon le modèle.

Cette semaine, **la maturité des périthèces décélère, mais reste élevée : environ 2,5% de spores mûres par jour** selon le modèle.

## Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

**Du lundi 1<sup>er</sup> avril au jeudi 4 avril, le risque a été **extrême** (RIM > 600), toutes stations confondues.**

Risque prévu cette semaine (risque en cours) :

**Les pluies enregistrées le dimanche 7 et le lundi 8 avril sont à l'origine de fortes projections.**

**Un risque **extrême** est calculé du 7 au 10 avril pour les stations de Poitiers et Secondigny.**

**Pour la station de Ruffec, ce risque **extrême** intervient un peu plus tard, du 9 au 11 avril.**

### Evaluation du risque

Le risque tavelure est actuellement très important selon les modèles et le suivi biologique.

Ce risque devrait être rapidement stoppé par le climat sec annoncé à partir du mercredi 10 avril.

### • Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

#### Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continuels en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F<sub>2</sub> - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

### Evaluation du risque

Aucun risque en absence de pluie.

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*)

**Contexte :**

En secteur nord Nouvelle-Aquitaine, cette maladie est peu fréquente par rapport à celle du chancre à *Nectria* sur fruits.

**Éléments de biologie :**

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

**Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.**

**Evaluation du risque**

Cette semaine, le climat sec annoncé ne sera pas favorable à cette maladie.

- **Moniliose** (*Monilia laxa*)

**Contexte :**

Cette maladie, habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, a été observée sur plusieurs vergers conduits en agriculture biologique, de la variété Juliet, en mai 2023.

**Éléments de biologie :**

**Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits.** Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Les spores germent sur les fleurs en présence d'eau, lorsque la température est supérieure à 1°C.

Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.



**Moniliose sur bouquet floral**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Aucun risque en absence de pluie.

**Méthodes alternatives :**

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

**Éléments de biologie :**

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

## Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.

### Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est élevé compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (températures douces - couverture nuageuse) et d'une pousse active.

### Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

## • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Éléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible.

Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries.

Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

#### Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C  
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C  
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et  
Pluie > à 2 mm



**Recourbement en crosse d'une pousse de pommier**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

### Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent cette semaine : les conditions climatiques seront favorables aux infections et le stade phénologique du pommier est actuellement sensible à la maladie (floraison et sortie de nouvelles feuilles).

### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

# Ravageurs

## • Puceron cendré du pommier

### Observations du réseau :

Les pucerons cendrés sont **très rares** pour le moment, et ce même au sein des parcelles témoins non traitées.

**Seuil indicatif de risque** : présence.

#### Evaluation du risque

Pour les parcelles sans foyer, des suivis réguliers en vergers sont conseillés.

Pour les parcelles présentant des foyers, le risque sera élevé cette semaine compte-tenu du climat chaud et de la pousse active.



### Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

### Méthodes alternatives :

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

## • Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

### Observations du réseau :

Sur une parcelle de référence conduite en agriculture biologique, nous observons quelques petits foyers laineux, mais la migration sur les pousses n'a pas débuté.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** n'a pas encore été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, mais des individus ont été signalés en sud Nouvelle-Aquitaine et en région Pays de la Loire. Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie).

Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.



***Aphelinus mali* adulte**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

**Seuil indicatif de risque** : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

### Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment.

## • Chenilles défoliatrices

### Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

### Observations du réseau :

Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, les dégâts augmentent et s'élèvent à 26% de bouquets floraux touchés. La chenille majoritairement identifiée est la chenille arpenteuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*).

Sur les autres parcelles de référence, seule une parcelle biologique est faiblement touchée (1% de bouquets touchés).



**Cheimatobie sur fleur**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Les températures douces annoncées cette semaine seront favorables à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

**Seuil indicatif de risque** : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

## • Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

### Contexte

En 2023, des **piqûres ont été signalées au sein de plusieurs vergers conventionnels et biologiques**. Les dégâts étaient souvent liés à la quatrième et cinquième génération. Il conviendra d'être vigilant cette année car cette tordeuse est en progression.

### Observations du réseau :

Le vol a débuté le 1<sup>er</sup> avril. Cette semaine, les captures sont fortes sur notre réseau de piégeage : 11,5 papillons piégés en moyenne. Ces captures sont souvent supérieures au seuil indicatif de risque (8 captures par semaine).

### Risques de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos en page suivante). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema sp.*  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



*Pammene sp. adulte*  
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les fruits ne sont pas formés.

### Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

### • Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

#### Contexte :

Depuis plusieurs années, les dégâts sont plus fréquents en vergers conventionnels et en agriculture biologique.

#### Eléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement en mai-juin, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les chenilles pénètrent dans les jeunes pousses. En fin d'été, la chenille migre et pénètre plus loin dans les rameaux lignifiés. La chenille peut atteindre cinquante à soixante mm de long. Elle est jaunâtre avec des points noirs proéminents. Le cycle s'étale sur un ou deux ans (un an pour les éclosions les plus précoces).

#### Observations du réseau :

Sur une parcelle conventionnelle et une parcelle biologique, des dégâts de zeuzère ont été observés sur le tronc, mais aussi sur de jeunes rameaux (attaque de l'an dernier).



Dégât (sciure) sur rameau  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Les indices de présence sont l'accumulation d'excréments et de particules de bois qui sont rejetées par les trous d'entrée et le dessèchement des branches qui peuvent casser sous l'action du vent.

En vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est conseillé de surveiller les attaques de zeuzère avant que la chenille ne pénètre dans les charpentières ou dans le tronc.

Il est également possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta comprenant des capsules de phéromone. Cette année, les pièges seront à disposer mi-mai.

### Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

#### Observations du réseau :

Les **premiers dégâts** ont été observés en vergers. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle » (voir la photo ci-contre). En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve à l'intérieur. Après une nymphose au sein de la fleur, le jeune adulte sortira, s'alimentera sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.

#### Evaluation du risque

Le risque est terminé.



**Bouton floral avec présence de la larve à l'intérieur**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

#### Eléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

#### Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées seront très favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

#### Eléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs.** Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ.

**Au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65), la femelle pond de 40 à 70 œufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs.**

L'hoplocampe peut provoquer des dégâts importants en verger. Les larves creusent de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison (H – BBCH 69) à la nouaison (I – BBCH 71).

#### Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol a débuté le 8 avril**. Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.

**Seuil indicatif de risque :** le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



**Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Avec les températures douces annoncées, le vol devrait rapidement s'intensifier : **le risque est élevé en parcelles sensibles pour les variétés ayant atteint le stade F (BBCH 61).**

## Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

## • Punaises phytophages

Les punaises commencent à sortir de leurs abris d'hivernation. Des punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* sont observées de plus en plus fréquemment en vergers.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est observée dans les maisons, garages ou autres abris, mais elle n'a pas été signalée en vergers pour le moment.

### Risque de confusion entre *R. nebulosa* et la punaise diabolique *Halyomorpha halys* :



***Rhaphigaster nebulosa***

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photo de droite ci-dessous), contrairement à *R. nebulosa*.



***Rhaphigaster nebulosa***

***Halyomorpha halys***

### Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys*

(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

## Evaluation du risque

Le risque débutera lorsque les fruits seront formés.

## Auxiliaires

Avec le climat pluvieux et venteux actuel, les auxiliaires sont peu visibles. Nous avons seulement observé des araignées ainsi que des syrphes adultes.

## Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



## Guide Fruits à pépins

### Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes de Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*